

SOCIETE DE VOLCANOLOGIE GENEVE

C.P. 6423, CH-1211 GENEVE 6, SUISSE (FAX 022/786 22 46, E-MAIL: SVG@WORLD.COM.CH)

SVG

9/00 Bulletin mensuel



GENEVE





SOMMAIRE BULLETIN SVG 09/00

Nouvelles de la Société	p.1-2
Volcan info.	p.2
Activité volcanique Arenal+Japon	p.2-3
Récit de voyage	p.3-6



Paroxysme du 14 juin 2000, au cratère SE de l'Etna (Photo J. Metzger)

En plus des membres du comité de la SVG, nous remercions **D.Zurcher, R. Haubrichs, E. Etienne & P.Y.Burgi** pour leurs articles, ainsi que toutes les personnes, qui participent à la publication du bulletin de la SVG.

NOUVELLES DE LA SOCIETE -NOUVELLES DE LA SOCIETE -NOUVELLES

Nous continuons nos réunions mensuelles chaque deuxième lundi du mois. **REUNION MENSUELLE**
La prochaine séance aura donc lieu le:

lundi 11 septembre à 20h00

dans notre lieu habituel de rencontre situé dans la salle de:

Nouvelle MAISON DE QUARTIER DE ST-JEAN
(8, ch François-Furet, Genève)

Elle aura pour thème:

VOLCANS D'INDONESIE

Pour recommencer nos réunions, nous aurons une présentation d'Agnès MAZOT, membre SVG et géologue qui va commencer un doctorat à l'Université Libre de Bruxelles avec le professeur M. Alain Bernard. Son projet portera sur l'élaboration d'une carte géochimique avec mesure du flux de CO₂, au plateau de Dieng.

Cela permettra de voir les différentes sources d'émanation du gaz et donc les dangers que cela pourrait causer à la population et éventuellement de pouvoir installer des appareils de mesures aux endroits les plus dangereux pour une éventuelle prévision d'éruptions futures.

Son diaporama portera sur deux voyages effectués en mai et en juillet dernier. Les volcans visités sont le Tankubanperahu (à l'Ouest de Java au Nord de Bandung), le Papandayan (au Sud de Bandung), le Merapi (au centre de Java, au Nord de Yogyakarta), le plateau de Dieng (au Nord de Yogyakarta, important pour ses temples, la géothermie et les dangers de possibles éruptions phréatiques avec émanations de gaz CO₂ dans une région très peuplée), le Kelut (à l'Est de Java), le Kawah Idjen (à l'Est de Java) et le lac Batur (au Nord-Est de Bali) ■

Avec le retour de septembre, nous allons mettre en chantier le maintenant traditionnel **calendrier de la SVG**. Pour cette version 2001, nous vous invitons donc à nous faire parvenir une sélection sévère de vos meilleures diapositives (uniquement diapos 24x36, originaux retournés à l'auteur) de volcans, d'ici au **15 octobre, au plus tard**. Le choix du comité se fera non seulement sur la qualité photographique, mais aussi sur le caractère original et/ou d'actualité (éruptions, etc.) du sujet. Les 12 diapositives sélectionnées donneront droit à leurs auteurs à un calendrier gratuit. **Comme pour le reste des activités de la SVG, sa qualité dépendra de votre participation. N'hésitez donc pas à nous envoyer une sélection !** ■

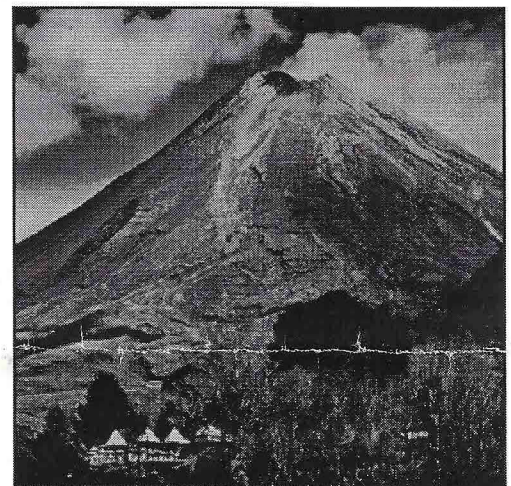


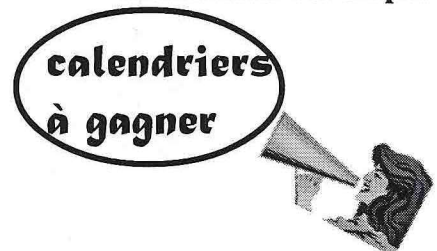
Photo H. Wiyanto

Flanc sud du Merapi, proche du village de Kaliurang, en décembre 1994, zone affectée par des nuées ardentes, en novembre 94, tuant presque 100 personnes (Voight et al, JVGR, 100, 2000)

MOIS PROCHAIN

Nous aurons une séance sur les volcans du **Rift Est Africain**, avec des vues récentes du Meru, Lengai, etc. Nous aurons en plus le plaisir d'accueillir Olivier GRUNEWALD, photographe passionné entre autres par les volcans.

CALENDRIER SVG DU NOUVEAU MILLÉNAIRE 2001: sélectionner vos diapos





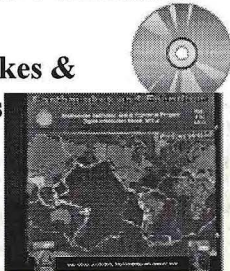
CARTE DE MEMBRES SVG :

= 3ans de cotisation et une
photo passeport

Nous vous rappelons que vous avez la possibilité de commander une carte de membre de la SVG qui sera valable 3 ans. Elle a le format d'une carte de crédit et est plastifiée, avec une photo de son détenteur. Pour l'obtenir, il vous suffit de régler la somme de 150.Frs (3 cotisations annuelles à 50.- Frs) et d'envoyer une photo passeport à l'adresse suivante: Marc Baussière, 6 rue des Vollandes, 1207 Genève (tél. 022/7366410). Votre nouvelle carte vous parviendra avec le bulletin du mois suivant ■

VOLCANS INFOS - VOLCANS INFOS - VOLCANS INFOS - VOLCANS INFOS

CD-ROM VOLCANI- QUE: Earthquakes & Eruptions



A.Jones, L. Siebert, P.
Kimberley & J.F. Luhr

Un CD-ROM en anglais intitulé «Earthquakes and Eruptions» a été créé par des volcanologues américains de la célèbre Smithsonian Institution. Il contient 4 programmes interactifs fonctionnant sur une base de données des tremblements de terre et des éruptions volcaniques depuis 1960, avec des illustrations remarquables démontrant la puissance de ces phénomènes géologiques. Par exemple, il y a une possibilité, avec un des 4 programmes (Eruption Trough Time), de suivre chronologiquement plus de 1300 éruptions depuis 1960 jusqu'à nos jours, en s'appuyant sur plus de 20 différentes cartes. Ce CD fonctionne sur PC (Windows 95/98/NT). Il est disponible à l'adresse suivante: Office of Imaging, Printing & Photographic Services, Smithsonian Institution, 12th St at Constitution Avenue NW, Washington DC 20560-0644, Fax 001 202 786-2957 ou sur le web: <http://volcano.si.edu/gvp/products> ou <http://photo2.edu/>, au prix de US\$ 19.95 (frais d'envoi et taxe inclus)

COURS GRAND PU- BLIC

Cours donnés par Thierry
Basset, géologue-volcano-
logue, route de Thonon 259 B, 1246
Corsier, tél. et fax 022 751 22 86, e-mail:
tbasset@vtx.ch.



Volcans et Eruptions, au Petit-Lancy à Culture & Rencontre, 7 x 2h00 mardi à 19h15
dès le 3 octobre 2000.

Séismes: les colères de la Terre, à Lausanne à l'Université Populaire, 9 x 1h30,
mercredi à 20h15 dès le 4 octobre 2000.

Pleins Feux sur les Volcans, à Fribourg à l'Université Populaire, 4 x 2h30, lundi à
19h00 dès le 2 octobre 2000.

ACTIVITE VOLCANIQUE - ACTIVITE VOLCANIQUE - ACTIVITE VOLCANIQUE

NUÉES ARDENTES À L'ARENAL (COSTA RICA)

Le 23 août dernier, au début de la nuit, l'Arenal est entré dans une violente phase explosive, générant plusieurs coulées pyroclastiques, qui se sont propagées rapidement sur son flanc nord. Elles ont atteint une distance de 2,7 km sur 300 mètres de large. Malheureusement 3 personnes se trouvaient proche de la zone affectée par les nuées (à



Photos Press

Impressionnantes
images de coulées
pyroclastiques à
l'Arenal, proche
des zones
habitées, août
2000



environ 400 m d'un des bords) et elles ont été probablement touchées par le surge (souffle chaud brûlant accompagnant souvent la mise en place des coulées pyroclastiques). Il agissait de 2 touristes (une américaine et son fils de 8 ans) et d'un guide local. Ce dernier, malgré ses propres brûlures a éloigné suffisamment ces 2 clients blessés pour les sauvés, malheureusement lui-même par la suite a succombé à ses blessures.

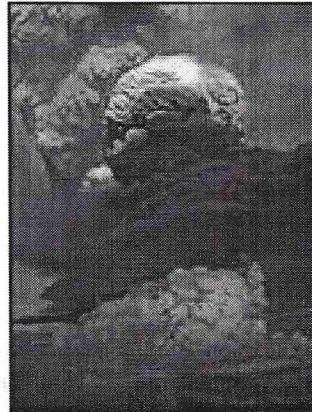
Ces émissions de coulées pyroclastiques semblent avoir accompagné une phase d'éboulement d'un des cratères sur le flanc nord de ce volcan en activité permanente. Cette activité, qui semble être la plus importante depuis son violent réveil en 1968, a provoqué déjà l'évacuation d'environ 600 personnes. La dernière phase explosive violente, avec éboulement partiel des parois des cratères, remonte à mai 1998. Actuellement, le volcan semble avoir repris le rythme habituel de son activité, avec explosions périodiques et émission de lave visqueuse. Dimanche 26 août, une autre tragédie s'est produite avec la chute d'un avion sur le flanc NE du volcan, 200 mètres en contrebas du sommet, provoquant la mort des 10 occupants de l'appareil. Les équipes de secours ont vu leur tâche fortement compliquée par l'activité soutenue du volcan (abondance des gaz et explosions) ■

[Info. VolcanoList, L. Keonig]



Depuis le 8 juillet, un vaste puits d'effondrement (pit crater) est entrain de s'ouvrir au sommet du cône du volcan Oyama sur l'île japonaise Miyakejima, à environ 180 km au

sud de Tokyo. Cette phase d'effondrement du sommet du volcan s'accompagne d'une forte déflation et de nombreux tremblements de terre. Le sommet du volcan est à présent occupé par une petite caldera de 1,4 km de diamètre et 450 m de profond ! En plus des déformations et secousses sismiques, des éruptions phréatiques intermittentes se produisent, projetant du matériel ancien loin du sommet du volcan. Le 10 août, le pa-



nache éruptif de cette activité phréatique (interaction magma + eau souterraine) est monté à plus de 10 km au-dessus du volcan. Les projections balistiques, avec parfois de bombes de plus de 2 m de diamètre, ont provoqué d'important dégât aux habitations



Photos S. Nakada + Press

sur le flanc ouest du volcan. Cette activité perturbe fortement la vie des insulaires. Face à cette situation très délicate, les autorités ont finalement décidé de l'évacuation totale des habitants de l'île.

Miyakejima fait partie de la chaîne d'îles volcaniques et volcans sous-marins allant jusqu'au Mariannes. Cette île a 8 km de large, c'est la partie émergée d'un vaste strato-volcan essentiellement basaltique, dont le sommet est caractérisé par la présence d'une double caldera, large de 3,5 et 1,5 km, dans laquelle se trouve le cône Oyama. Depuis les derniers 500 ans douze éruptions se sont produites, dont la dernière remontait à 1983 ■

MIYAKEJIMA (JAPON) : Naissance d'un vaste cratère

Attention trou en formation...plus panache phréatique ! Sommet de l'Oyama, 09.07.00

[Réf. : VRC-ERI

<http://hakone.eri.u-tokyo.ac.jp/vrc/VRC.html>]

Oi Doinyo Lengai (Tanzanie) : l'activité de remplissage se poursuit avec parfois des coulées plus importantes—**Semeru (Indonésie)**: 2 volcanologues indonésiens tués par des explosions, ainsi 2 autres américains blessés—**Lokon**: sismicité en augmentation, gaz sous pression, flammes visibles au fond, montée en puissance (?)—**Soputan**: 14 août fortes explosions, puis activité strombolienne—**Piton de la Fournaise**: nouvelle éruption entre le 23 juin et 30 juillet, formation d'un nouveau cône latéral—**Lascar (Chili)** 20 juillet panache éruptif de 12 km de haut + **Copahue**: mi-juillet nouvelle éruption— [ndlr: nous allons sans doute revenir sur certaines de ces éruptions dans des bulletins prochains] ■

EN BREF--EN BREF

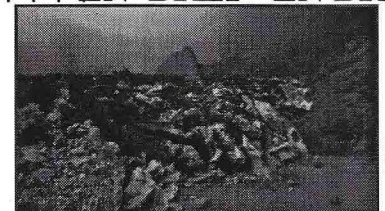


Photo M. Carmona, 26/07/00

Coulée aa de carbonatite, environ 1 m d'épaisseur et recouvre presque 1/3 du cr. ! (voir photo page A3)

RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT VOYAGE RECIT

Parmi les nombreuses îles du Japon que nous avons visitées cet été, il y a celle d'Hokkaido avec ses anciens sites olympiques autour de Sapporo. Cette île se trouve au nord de l'archipel et sa taille est deux fois la Suisse.

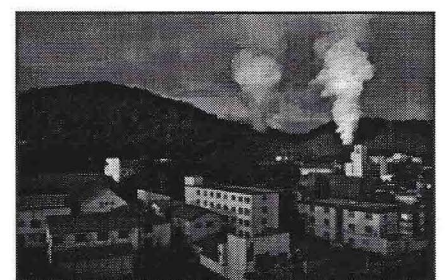
Au sud de Sapporo se trouve le magnifique lac Tôya, avec ses îlots embrumés comme dans les estampes! Et pourtant, en se retournant, deux grosses marmites à vapeur accueillent les visiteurs dans un bruit sourd. De rares touristes viennent voir les restes de l'éruption du mois de mars 2000, qui avait vu le volcan Usu (732m) ouvrir son flanc ouest parmi les habitations de la petite station thermale de Tôya-ko Onsen, au sud du lac.

C'est ainsi que le 5 août 2000, après avoir choisi un hôtel avec vue sur le lac, nous pouvions nous retourner pour observer les deux énormes panaches de vapeur visibles à plusieurs kilomètres, encore chargés d'un peu de cendre (probablement entraînée par le flux considérable de vapeur) surgissant derrière les maisons.

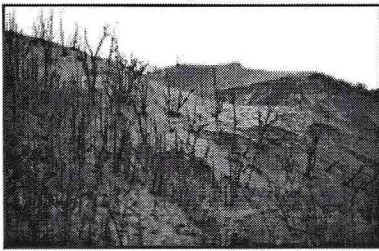
En mettant les pieds dans la rue, nous glissions sur de la boue de cendre, nous étions en saison humide. Les abords des maisons étaient tout gris, constamment nettoyés pour permettre l'ouverture de quelques magasins et grands hôtels pendant cette saison touristique estivale. Il y avait encore une très forte odeur de soufre lorsque le vent

LES SINISTRÉS DU VOLCAN USU

Texte et photos
Dominique Zurcher et
Rolf Haubrichs



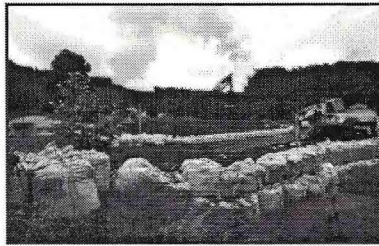
Les deux nouvelles bouches actives, à proximité immédiate des maisons



Végétation détruite....



...maisons détruites



Alignement de sacs de tephra

ESCAPADE SUR L'ETNA DU 12 AU 15

JUN 2000

Eliane Etienne

<http://perso.club-internet.fr/rivierec/index.htm>

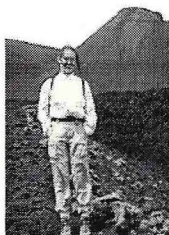


Photo C. Rivière



Le paroxysme du 14 juin...depuis Sapienza

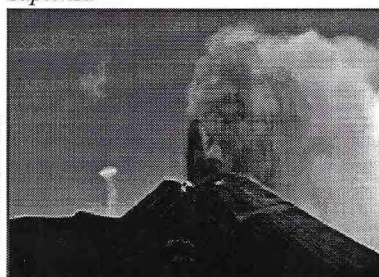


Photo C. Rivière

Le paroxysme du 14 juin...depuis la Torre del Filosofo, avec anneau de la Bocca Nuova, nullement affectée.

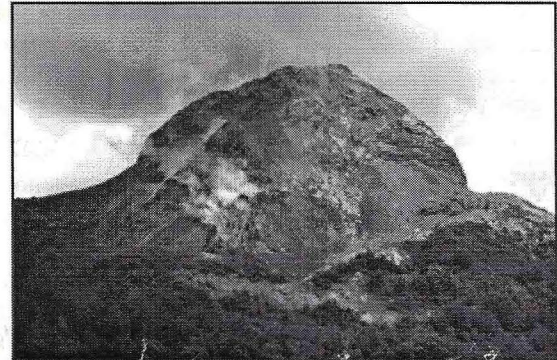
dirigeait les panaches vers le village, obligeant les habitants à se protéger avec masques ou mouchoirs. En se rapprochant du quartier sinistré, un bon nombre de maisons et de petits immeubles étaient vidés de leurs occupants; certains procédaient à des déménagements, d'autres revenaient avec un aspirateur!

Tout ce quartier était contrôlé par la police pour permettre aux travaux de déblayement de continuer, notamment les pelleteuses à boue qui n'en finissaient pas de remplir d'énormes sacs qui étaient empilés comme des murs de protection, contre de nouvelles coulées de boue.

Bon nombres d'immeubles étaient fissurés, même le temple de Bouddha s'était déformé et ses gardiens étaient recouverts d'une couche de cendre.

L'ironie voulait que le musée sur les volcans (Volcano Science Museum) soit juste en marge de la zone sinistrée et qu'il soit fermé pour cause de nettoyage! Ce nettoyage semble être la principale activité des gens du village qui n'en finissent pas de balayer les cendres. A quelques kilomètres à l'est de la station thermale de Tōya-ko Onsen, se trouve le dôme très coloré et encore actif de Shōwa Shinzan (402m) né en 1943, Au

pied du celui-ci nous avons pris le téléphérique qui permet de rejoindre la caldeira du volcan Usu, dominé par un dôme et quelques petites fumerolles. Au centre de la caldeira se trouve un cratère encore fumant. Un immense escalier antidérapant(!) nous conduit à ce magnifique point de vue. Par beau temps il est possible d'apercevoir le volcan Yotei culminant à près de 1900 mètres ■



Le fameux Shōwa Shinzan (402m) né en 1943

12 juin : J'arrive à Sapienza, Dominique de l'Exagonal me dit "ils sont tous à la torrè". Nous sommes au quatrième jour du 62^{ème} paroxysme, le 63^{ème} ne saurait tarder. Je prends un billet pour la funiviaire et marche encore une petite heure jusqu'à la Torrè où une dizaine de personnes est installée, les caméras fixées sur le cratère Sud-Est. Deux australiens attendent le paroxysme et les bombes de lave pour détruire leur tente, tout ça pour un film. Mais ils craqueront après quatre jours d'attente, ils partiront un jour trop tôt. J'ai rejoint une équipe de Français et nous passerons la nuit à attendre, Carlo (Charles Rivière) et Dominique Aubert se lèveront pour surveiller "la bête".

13 juin : Le jour s'est levé et toujours rien. Nous sommes tous redescendu, certains sont allés prendre des douches, deux à trois jours dans la montagne ça laisse des traces. Moi je dois rendre la voiture mais je reviendrais le 14 .

14 juin : Voilà six jours que tout le monde attend, et pour mon retour vers l'Etna avec le train (à déconseiller à toute personne pressée, retard assuré). Le bus et ensuite en stop. Tout ça pour être en retard. Le volcan ne m'aura pas attendu, c'est la nature. Vers 10h00 je contacte carlo et m'annonce que l'activité Strombolienne est en train de partir, je suis dans le bus à Catane. J'assisterais à l'éruption depuis la voiture qui ma prise en stop entre Nicolosi et Sapienza. Un énorme panache de fumée (voir photo), voilà ce que j'aurais vu et garderais en souvenir. Déçu mais je reviendrais et serais au rendez-vous la prochaine fois. Je vous laisse aller sur le site de Charles Rivière lui à tout vu et vous raconte ce qui c'est passé depuis la Torrè avec tous les détails, photos et films à l'appui.

15 juin : Avec Carlo, Patrick Barois et Peter nous sommes aller rendre une petite visite au cratères. Nous traverserons une coulée encore chaude au pied du cratère de 1971, la lave est encore rouge à certains endroits. Le cratère de la Bocca Nuova dégage beaucoup de gaz soufrés, Le cratère de la Bocca envoie dans l'atmosphère toutes les cinq minutes environs de beaux anneaux de fumée accompagnés d'un bruit sourd. Depuis le sommet à 3335m la vue sur les cratères et les alentours et imprenable, le ciel est dégagé. Nous redescendrons par le Nord sans nous approcher du cratère Sud-est, prudence oblige. Je suis un peu déçue d'avoir loupé le spectacle à la Torre, ce sera pour la prochaine fois. Comme toute passionnée (vous le savez tous) j'aurais bien une autre occasion d'être à l'heure, l'Etna ne vas pas s'endormir aujourd'hui, il nous réserve encore de beaux spectacles, enfin nous le souhaitons tous ■



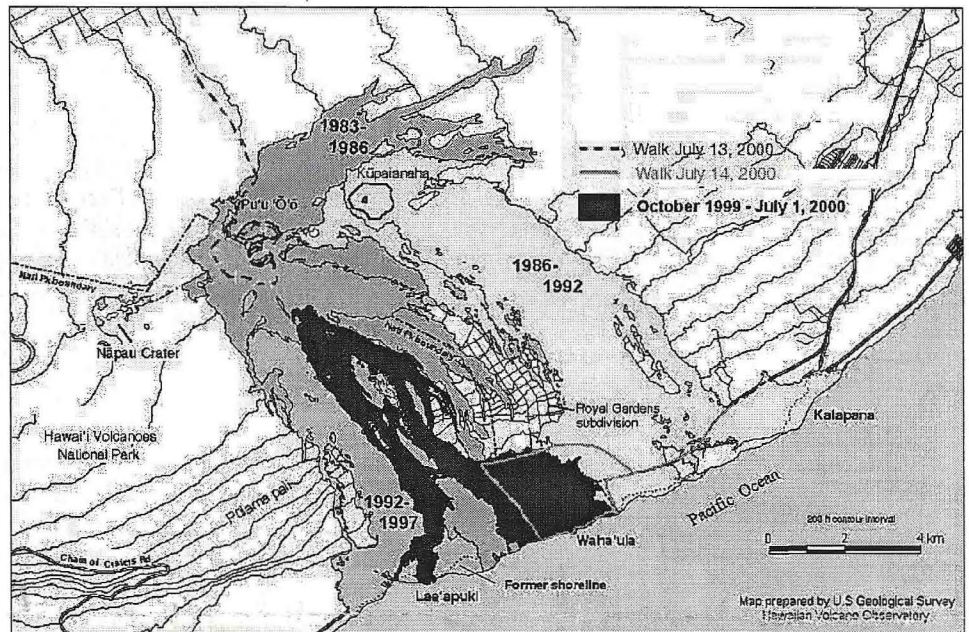
Ce mois de juillet fut particulièrement pluvieux sur la Big Island d'Hawaii. Les averses alternaient avec le soleil, surtout en fin de journée. Cela ne n'a pas empêché l'observation des coulées de lave paohoe au bord de mer, et ceci durant quatre jours. L'approche des coulées s'est faite depuis Kalapana. Depuis les dernières maisons encore habitées et épargnées par les coulées, il faut compter 1 heure de marche sur une route caillouteuse afin de rejoindre le parking où se parquent les 4x4. Depuis là, les coulées les plus proches (direction sud-ouest) sont à environ 15 minutes de marche dans un terrain très inégal.

Nous fûmes surpris de rencontrer une coulée de lave active en ne l'apercevant qu'au dernier moment. Ces coulées avancent très lentement et ne sont pas très visibles de jour. La chaleur pourtant se fait rapidement sentir. Ces coulées de surface peuvent être approchées à environ 1 mètre de distance. A cette distance, le bruit de l'éclatement du basalte qui se déroule tel un tapis rouge ne peut qu'éveiller la curiosité. Depuis ces premières coulées, il faut compter encore 10 minutes jusqu'au bord de mer. Le terrain y est beaucoup plus chaotique. Les coulées sont aussi beaucoup plus dynamiques.

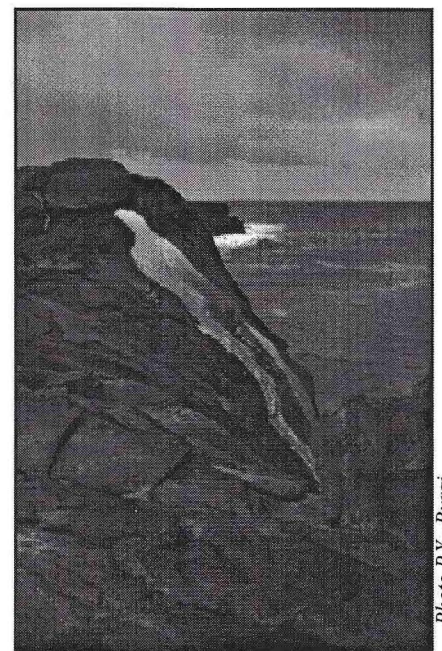
Le premier jour nous avons eu le plaisir d'observer la formation d'une coulée s'épanchant d'un petit monticule surplombant la mer et situé dans la partie la plus à l'est des coulées (approximativement à la limite est du parc). Le spectacle a duré moins d'une demi-heure. Pour observer la sortie de la lave des tunnels, il faut longer le bord des falaises direction ouest. Cela implique de traverser des zones où quelques heures auparavant la lave était encore fraîche. La température devient difficile à supporter par endroit. Durant cette période de juillet, deux arrivées principales étaient visibles, distantes l'une de l'autre d'environ 300 mètres. Ces arrivées à fort débit produisaient des panaches de vapeur considérable (visible depuis Kalapana). Ces panaches étaient chargées de gaz sulfurique, et le port du masque à gaz était à conseiller à leur proximité. La rencontre de la lave (sortant de ces deux tunnels) avec la mer produisait de petite explosion, et du fait de l'intense vapeur n'était observable que par intermittence. Plus spectaculaire était l'arrivée de petite coulées de surface qui se produisaient à une dizaine d'endroits entre les deux tunnels principaux.

Au bord des falaises, il y a trois risques majeurs. Tout d'abord, les falaises sont, par endroit, très fissurées, et donc potentiellement instables (cf. Bulletin de la SVG, septembre 1999). Le deuxième risque est de se faire piéger par les coulées, qui bien que lentes, avancent inexorablement. En une dizaine de minutes, un chemin d'accès peut être bloqué. Finalement, et je l'ai appris à mes dépens, la pluie. Paradoxalement, la pluie qui nous rafraîchit en ces lieux très chaud peut se révéler très dangereuse. En effet, le deuxième jour, une pluie tropicale s'est abattue sur cette région. La pluie s'infiltrant dans le terrain, elle se transforme très rapidement en vapeur qui se charge très vite en acide. Le port du masque à gaz est de rigueur. En deux minutes, je me suis retrouvé dans un nuage de vapeur avec la visibilité tombant à zéro, et la respiration très pénible à cause de la saturation de l'eau dans l'air. Ne voyant pas plus loin que mes pieds, je me suis retrouvé à tâtonner avec mon bâton afin de quitter au plus vite cette zone. J'y suis

**KILAUEA:
rapport d'activité du 12 au 16
juillet 2000
P.Y. BURGI**



Carte situation des coulées, emplacements des trajets d'approches (Doc. modifié HVO)



Coulée cascade sur le bord de l'océan

Photo P.Y. - Burgi



Photo HVO

Vue aérienne du cône du Pu'u O'o, le 25.05.00, depuis le NE.



Photo P.Y.-Burgi



Approche du Pu'u O'o depuis le nord

Photo P.Y.-Burgi



Vue depuis le sommet du Pu'u O'o, en direction du «mini vent», vers le pied sud du cône (voir carte bull. SVG 06/00)

parvenu en quelques minutes car à l'approche de la pluie j'avais déjà commencé à évacuer la zone la plus chaude.

La journée du 13 juillet, je me suis rendu sur le Pu'u'O'o par la voie d'accès nord (cf. tracé en pointillé sur la carte). Depuis la fin de la route Glenwood, il faut compter 2 heures pour traverser la forêt de fers et arriver sur les coulées de lave en lisière de forêt. Depuis là, il reste 30 minutes jusqu'au sommet du Pu'u'O'o en effectuant l'ascension côté nord-ouest. En raison de la forte humidité, le cratère ne consistait qu'en un nuage blanc impenétrable. Seule la caméra disposée sur le versant nord-est était visible.

Depuis cette dernière, j'ai contourné le cratère sur environ 100 mètres avant de redescendre côte sud-est. Ce flanc est constitué d'un amalgame de gros blocs de basalte mais la descente y est néanmoins aisée. Le partie sud-est témoigne d'une activité volcanique récente qui remonte à septembre-octobre 1999, Les "pit craters" ou puits d'effondrement, sont les signes les plus visibles de cette dernière activité. J'ai poursuivi ensuite la descente plein sud sur environ 500 mètres. Par endroit la progression y était très difficile car la croûte de la lave est très cassante, ce qui peut amener à une chute sitôt que l'on relâche l'attention. J'ai alors bifurqué direction nord-ouest afin de contourner le Pu'u'O'o par la partie ouest. Le terrain devient toujours plus difficile puisque les coulées côté ouest sont de type aa. De plus, une sortie de gaz provenant de la partie ouest du Pu'u'O'o et qui s'étirait sur environ 1 km direction ouest en formant une bande d'environ 200-300 mètres de large a nécessité le port du masque à gaz. Le tour complet du Pu'u'O'o m'a pris environ 3 heures en passant par toutes les variétés possibles de terrain. Quelques fois je m'arrêtais afin de contempler des cheveux de Pele (de plusieurs dizaines de centimètres de long), et tout en songeant à cette déesse, je reprenais des forces afin de me frayer un chemin dans cet amas de roches qui n'ont pas de pitié pour les pieds!

Le 14 juillet je me suis rendu au pied de la pente de Pulama Pali (cf. tracé en trait continu sur la carte). Depuis la fin de la route des 4x4 il faut compter environ 45 minutes de marche. La principale curiosité de cette région est la rencontre de la lave avec la végétation (kipuka). Une odeur très particulière se dégage par les racines des arbres ainsi que branchent qui se consomment à petit feu sans entrer en contact direct avec les coulées pahoe-hoe. La fumée bleutée qui en résulte est précisément ce qui m'avait éveillé ma curiosité et m'a fait me rendre sur place, tout comme les hélicoptères très nombreux dans cette zone, particulièrement lorsque de petits incendies se déclarent. Aucune autre activité n'était visible (pas de skylights) et j'ai donc continué mon chemin en direction de la mer, ce qui m'a pris environ 45 minutes par atteindre la panache principale la plus à l'ouest.

De nuit le spectacle au bord de mer devient théâtral avec le bruit des vagues se brisant sur les falaises et l'eau engoutissant la lave. Le combat entre eau et feu semble égal, la lave parfois s'étouffant dans les flots, et parfois explosant en projetant des bombes alentour. Toute la côte devient rougeoyante, et le chemin d'accès semble se transformer en un torrent de feu. Il faut rester vigilant dans cet environnement à la fois féérique et hostile. Le retour vers la route n'a pas posé de problème puisque des habitués des lieux laissaient des balises lumineuses sur leur voiture, ce qui permettait de se repérer.

Ce rapport d'activité complète celui de Pierre Rollini (bulletin SVG, mai 2000), qui a observé une activité en début avril très similaire à celle reportée ici (cf. aussi le rapport d'activité de Jaques Metzger, bulletin SVG, juin 2000, qui concerne la période septembre 1999 à février 2000) ■

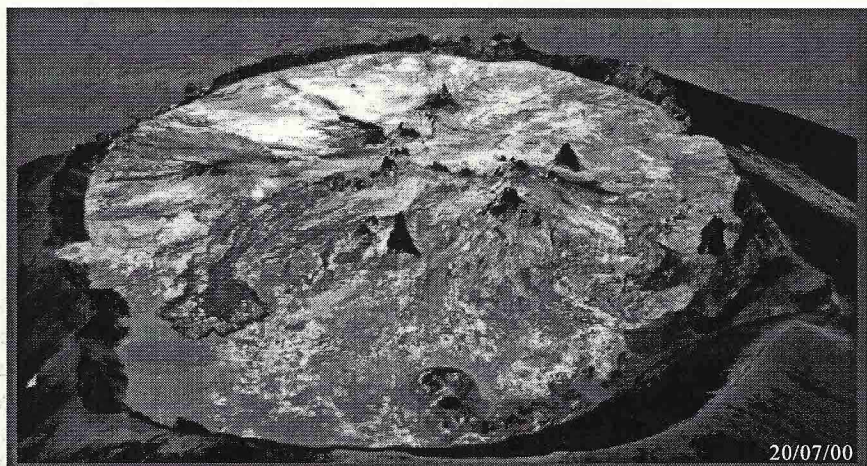
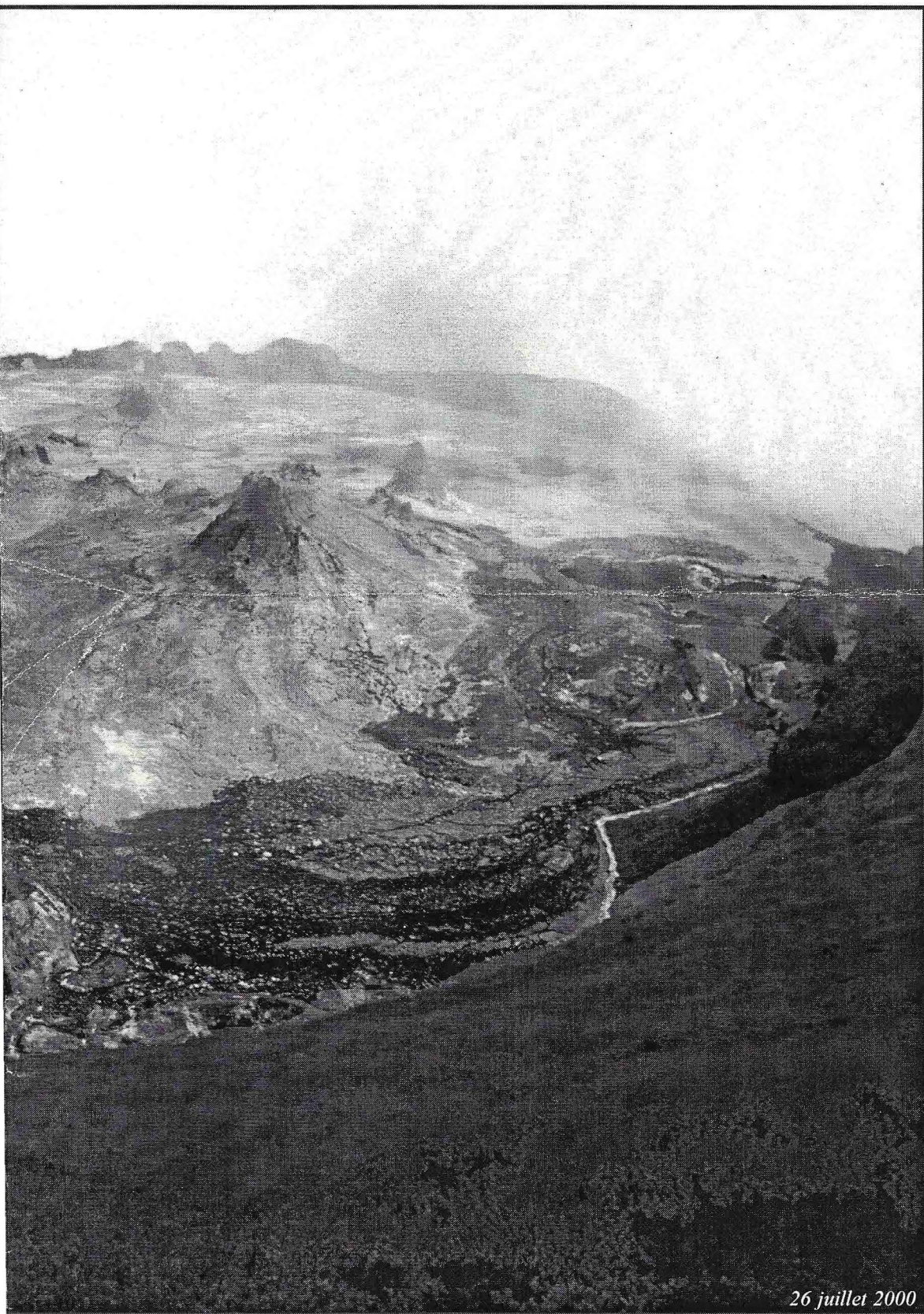


Photo L. Cantamessa, Géo-Découverte



Vue générale du cratère actif, depuis le sommet du volcan Ol Doinyo Lengai (Tanzanie), 26 juillet 2000. L'activité est variable, intercalée de phases de calme apparent. Une importante coulée de carbonatite, encore bien foncée sur l'immense plateau (survol, où cette coulée n'est pas visible, photo en haut à gauche) et ce 26 juillet 2000. Pour comparaison vous pouvez consulter le bulletin de la SVG de juillet 2000. Ce cratère sera l'objet de la réunion d'octobre prochain de la SVG et nous aurons l'occasion d'en reparler au bulletin prochain.



26 juillet 2000

Photo J.M. Seigne

activité effusive subpermanente de remplissage du cratère nord se poursuit avec une intensité
age s'est mise en place, recouvrant presque un tiers du fond sud du cratère, entre le 20 (date d'un
consulter l'image publiée dans le bulletin SVG 03/97, prise du même endroit. Ce volcan et d'autres